

En piste pour le "Je réfléchis"



Schlémil : *C'est quoi cette piste ?*

Ce temps fait partie du dispositif « Le Temps des penseurs », qui a pour objectif de faire réfléchir aux pourquoi des choses. Ce dispositif est sur cinq axes : penser l'apprentissage, penser les empêchements à apprendre, penser la classe, penser le monde et penser la condition humaine :

<http://pedagost.over-blog.com/2015/01/le-temps-des-penseurs.html>

Le « Je réfléchis » est un temps de réflexion philosophique inspiré des Ateliers de Recherche sur la Condition Humaine (ARCH) initiés par Jacques Lévine.



Chabotte Tripouille : *Comment faire concrètement ?*

Nous nous mettons en cercle, ou de façon à ce que chacun puisse se voir et s'entendre. Quelques règles sont énoncées : il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, on a le droit d'être d'accord ou pas d'accord avec l'autre et l'exprimer, jamais on ne se moque.

Un thème, une question, un mot sont proposés à partir desquels l'échange va démarrer. Par exemple « C'est quoi être libre ? », « Pourquoi vivons-nous ? », « C'est quoi la famille ? », etc. A partir de là, chacun peut s'exprimer, l'enseignant n'étant là que pour faciliter et réguler les prises de parole, préciser la thématique, si besoin, rappeler les règles. Il n'intervient pas sur le fond.

Ce temps dure 10 à 15 minutes et peut se prolonger par un temps d'écriture/dessin dans un cahier dédié à cela.



Pepito : *Et finalement, ça change quoi ?*

Ce moment de réflexion est porteur de vrais apprentissages. Les enfants ayant vécu ces moments disent tous apprendre beaucoup grâce à l'atelier de « philosophie ». Il semble que l'interaction de leurs mots produise une avancée dans leur réflexion. Dans la mesure où il s'agit de paroles entre pairs, l'impact de leurs mots devient plus fort, plus prégnant.

Il est porteur d'un autre regard entre eux. En effet, une réflexion collective s'installe, faite de l'implication de chacun. On est dans une atmosphère de coopération et non de compétition. Par ailleurs, certains enfants acquièrent, grâce à ce moment, un autre statut dans la classe. Ils peuvent perdre leur profil de « mauvais » élèves. J'ai remarqué aussi que parfois, ce moment de réflexion sur la vie et le monde pouvait permettre à certains, en difficulté scolaire, de se soulager d'un poids intérieur et grâce à cela, entrer enfin dans les apprentissages.

Je peux dire, avec l'expérience, que ce moment est véritablement constitutif d'une alliance entre l'enseignant, représentant aussi du monde des adultes, et l'élève, porteur de multiples questionnements souvent non dits.